

HISTOIRE

Chapitre 1 : Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale (1914-1918)

Introduction : pourquoi cette guerre ?

- Causes : des empires et nations rivales et expansionnistes se partagent l'Europe. Ils nouent des alliances : la triple entente (France, du Royaume-Uni et de la Russie) et triple (Empire allemand, Double monarchie austro-hongroise, royaume d'Italie)
- Élément déclencheur : Attentat de Sarajevo (Archiduc François Ferdinand, nationalistes Serbes, 28 juin 1914).

1. Au front, les poilus dans les tranchées

- 1^{ère} phase, août à octobre 1914, guerre de mouvement : progression très rapide de la triple à l'Est, assez rapide à l'ouest ; 2^{ème} phase (novembre 1914 à mars 1918), guerre de position : les armées se font face dans les tranchées ; 3^{ème} phase : guerre de mouvement pour la confrontation finale, de mars à novembre 1918, intervention américaine.
- Conditions de vies dans les tranchées terribles pour les poilus (bombardements, maladies, menace constante, mutineries de 1917, censure des courriers avec les familles ou à la presse)

2. À l'arrière : les civils dans la guerre

- À l'arrière, les civils participent à « l'effort de guerre ». Les femmes sont embauchées dans des usines d'armement (« munitionnettes »). Les civils souffrent des pénuries.
- L'État encourage cet effort par sa censure des informations sur les horreurs de la guerre et sa propagande.
- Les civils souffrent aussi de massacres, directement liés à la guerre ou non. Exemple : le génocide des Arméniens, entre avril 1915 et fin 1916. Les arméniens sont une minorité chrétienne de l'empire ottoman.

3. Des sociétés bouleversées

- La révolution russe : en février 1917, les Russes se soulèvent contre le Tsar, demandant la fin de la guerre et l'accès aux ressources de première nécessité (« le pain et la paix »). En octobre, cette révolution devient communiste, menée par Lénine et le parti Bolchévique
- En Europe occidentale, les sociétés sont traumatisées : 10 millions de soldats et 9 millions de civils morts, des « gueules cassées » et anciens combattants traumatisés...

Conclusion : Comment faire la paix ?

Après l'armistice du 11 novembre 1918, en janvier 1919, le Traité de Versailles règle la fin à la guerre : il impose de lourdes réparations aux vaincus, jugés seuls responsables de la guerre. Ce traité crée aussi la Société des nations (SDN) pour prévenir de futurs conflits par une diplomatie plus équilibrée et transparente.

Chapitre 2 : Expériences totalitaires et démocraties fragilisées

Introduction : L'Europe face aux crises ?

- Après la guerre, les sociétés sont traumatisées et les équilibres européens fragiles.
- Après le krach boursier du jeudi noir aux USA (24 octobre 1929), la crise économique gagne l'Europe.

1. En URSS : du communisme au stalinisme

- Après la révolution russe (1917), est créée l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) et la propriété privée des moyens de production est peu à peu abolie. En 1924, Lénine meurt, alors que Joseph Staline, secrétaire général du Parti communiste (PC) prend de plus en plus de pouvoir.
- Il établit peu à peu un régime totalitaire reposant sur la propagande (journal *La Pravda*), la censure, l'interdiction des autres partis politiques, la manipulation de la justice (Procès de Moscou, 1938), la répression (goulags) et la surveillance (NKVD) et le dirigisme économique (plans quinquennaux) provoquant une industrialisation à marche forcée. S'appuyant sur les jeunes communistes où il embrigade la jeunesse à l'idéologie officielle, Staline met en place un culte de la personnalité.

2. En Europe : nazisme et fascisme

- L'Allemagne, particulièrement touchée par la crise économique et les conséquences de la guerre, pousse à la chancellerie Adolph Hitler, leader du parti nazi (NSDAP). Après l'incendie du Reichstag, il interdit le PC et les syndicats, fait du NSDAP un parti unique et utilise massivement la répression (camp de concentration de Dachau). Censure, propagande et culte de la personnalité sont aussi de mise. La jeunesse est embrigadée à l'idéologie nazie, raciste et autoritariste, au sein des Hitlerjugend. La Gestapo, police politique, surveille la population et prévient toute dissidence politique.
- D'autres pays européens connaissent aussi un virage autoritaire et sombre dans le nazisme (l'Italie de Mussolini ou l'Espagne de Franco).

3. Des réponses démocratiques à la crise

- Des forces politiques s'opposent au fascisme : en Espagne, Franco ne peut prendre la tête du pays qu'après une guerre civile l'opposant aux républicains (anarchistes, communistes, socialistes) entre 1936 et 1939.
- En France, suite à la manifestation fasciste du 6 février 1934, la gauche s'organise et s'allie pour remporter les élections législatives de 1936 et former un nouveau gouvernement dirigé par Léon Blum : c'est le Front populaire. Ce gouvernement, sous pression de grandes grèves ouvrières, est marqué par les accords de Matignon qui organisent des avancées sociales (congés payés, semaines de 40 heures de travail, hausses de salaires par exemple).

Conclusion : Qu'est-ce que le totalitarisme ?

- URSS et Allemagne nazie sont très différents : le premier naît de l'idéologie communiste, le second d'une idéologie raciste et nationaliste (nazisme).
- Pourtant, on les qualifie de totalitaires du fait de leurs points communs : propagande, censure, culte de la personnalité, embrigadement ; répression, surveillance ; dirigisme.

GÉOGRAPHIE

Chapitre 1 : Les aires urbaines, nouvelle géographie de la France mondialisée

Introduction :

- Aujourd'hui, 80% des Français vit en ville. Mais Ceci est un phénomène relativement récent. En France, jusqu'en 1931, le taux d'urbanisation (part d'une population vivant en ville) est de moins de 50%. À l'échelle du monde, ce n'est que depuis 2007 que la majorité de la population vit en ville.

1. À l'échelle locale (l'aire urbaine de Lyon)

- Une aire urbaine est l'ensemble de la ville-centre, de sa banlieue, et de sa couronne périurbaine. La couronne périurbaine est définie sur la base du travail : il s'agit des communes dont au moins 40% de la population active travaille dans le pôle urbain (ville-centre + banlieue).

2. À l'échelle nationale (les aires urbaines en France)

- La mondialisation (extension et intensification des échanges entre pays) renforce la dynamique de métropolisation (concentration des hommes et des activités dans les métropoles). Les métropoles elles-mêmes gagnent de l'espace : c'est la périurbanisation. Les inégalités à l'intérieur des métropoles, entre banlieues et ville-centre sont énormes, mais les inégalités entre villes également. Paris, avec 12 millions d'habitants, structure et domine l'organisation urbaine du pays.

Conclusion

Les métropoles sont marquées par de plus en plus de mobilités : augmentation des migrations pendulaires (déplacements quotidiens) au sein de l'aire urbaine mais aussi entre les différentes métropoles. Les centres-villes sont enfin marqués par de nouvelles dynamiques : rénovations pour favoriser l'économie et le tourisme, développement des transports durables d'autre part (pistes cyclables, tramways dans les ville-centres). La France, comme le monde, connaît depuis soixante ans une dynamique de forte urbanisation (augmentation de la population urbaine et transformation d'un espace rural en un espace urbain).

ÉDUCATION MORALE ET CIVIQUE

Chapitre 1 : Les principes et les valeurs de la République

Introduction : qu'est-ce qu'une République ?

- Une République est un régime politique dans lequel le pouvoir n'appartient pas à un seul, où les fonctions publiques ne sont pas héréditaires et procèdent de l'élection. Le terme est à distinguer de « démocratie » (système de gouvernement dans lequel le pouvoir politique appartient à l'ensemble des citoyens) car une République n'est pas forcément démocratique et une démocratie n'est pas forcément républicaine.
- En France, la République s'est lentement instaurée : nous sommes depuis 1958 dans la 5^{ème} République.

1. Les symboles de la République

- Le drapeau tricolore (bleu et rouge de la couleur de Paris, blanc de la couleur du roi) ;
- L'hymne national (La Marseillaise, par Rouget de Lisle, 1792) ;
- Marianne (avec son bonnet phrygien des esclaves affranchis de l'antiquité).

2. Les valeurs de la République

- Liberté : pouvoir agir selon sa volonté en respectant les autres et la loi.
- Égalité : être soumis aux mêmes droits et aux mêmes devoirs.
- Fraternité : être solidaire envers les autres.
- Laïcité : séparation des Églises et de l'État (la religion ne gouverne pas la loi de la République, la République ne s'immisce pas dans les croyances religieuses pour peu qu'elles respectent la loi commune).